Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 36 (1900)

Heft: 38

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXXVIme ANNÉE LAUSANNE

N° 38. 22 septembre 1900.

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

Eprouvez toutes choses et retenez ce qui est bon.

SOMMAIRE : *La géographie et son enseignement. — Chronique scolaire : Société des institutrices suisses, Examens de recrues, Jura bernois, Vaud. — L'influence du regard. — Bons mots.*

LIRE DANS LES PROCHAINS NUMÉROS DE « L'EDUCATEUR » :

L'école primaire à l'Exposition universelle de 1900.
Le dessin à l'Exposition de Paris.
Les travaux manuels à l'Exposition de Paris.
Rôle de la biologie dans l'enseignement des sciences naturelles.
Science et enseignement.

LA GÉOGRAPHIE ET SON ENSEIGNEMENT

Rapport présenté par E. Béraneck à la Conférence des maîtres du Collège cantonal.

II. Valeur éducative de la géographie.

La valeur éducative de la géographie est aujourd'hui universellement reconnue. Aussi n'est-il pas d'école où elle n'ait pénétré. Comment trouver, en effet, un enseignement qui soit tout ensemble plus utile, plus accessible à l'enfant, plus suggestif et plus attrayant? Grands et petits, garçons et filles y trouvent un égal profit. Aucune science n'ouvre plus de fenêtres sur l'univers que la science de la Terre. Et si l'on veut aller au fond des choses, on se convaincra que c'est précisément dans son caractère universel, encyclopédique que gît son principal écueil. La géographie est dans tout; tout est dans la géographie. Il n'y a pas de discipline où l'art de se borner soit plus difficile à pratiquer.

Et maintenant, examinons d'un peu plus près son rôle dans l'éducation, ses titres à la place qu'elle prétend occuper dans nos classes et nos programmes.

Remarquons d'abord qu'elle contribue puissamment à développer les diverses facultés de l'élève. Elle éveille et enrichit son imagination, exerce son raisonnement, fortifie sa mémoire et concourt enfin à son éducation civique et morale.

Imagination. — *Sens du pittoresque.* — Il est à peine besoin de montrer le puissant aliment que fournit à l'imagination de l'enfant, à son œil avide de formes et d'images nouvelles, la description et la vue des mille et une merveilles de notre Terre. De la forêt équatoriale à la banquise polaire, des géants de l'Himalaya aux abîmes océaniques, des plateaux stériles et glacés de l'Asie centrale aux plaines fécondes qu'arrose le Nil ou le Gange, la merveilleuse promenade ! et combien faite pour lui enseigner qne le coin de pays qu'il habite n'est qu'une partie infime d'un monde dont la grandeur, la richesse de formes, la variété d'aspects et la splendeur dépassent tout ce que son imagination peut rêver !

Qu'il s'agisse de curiosités naturelles ou de monuments célèbres, il est de toute nécessité que le maître, selon le conseil d'un éducateur français, « mette sous les noms des images », qu'il montre, en d'autres termes, ce dont il parle et s'assure que derrière les mots, « l'élève perçoive distinctement la réalité ».

Raisonnement. — La géographie ne décrit pas seulement, elle explique. Elle remonte des effets aux causes, elle les enchaîne et par là exerce l'esprit à former des idées générales, les seules qui possèdent vraiment une valeur philosophique et éducative.

Aucune branche de la géographie n'y est plus propre que la géographie physique.

Qui ne voit, en effet, qu'elle est la clef de la géographie politique et que c'est de la nature qu'il faut partir si l'on veut expliquer l'homme. La suprématie industrielle et commerciale de l'Angleterre se comprendrait-elle sans sa position géographique, la configuration de ses côtes et ses richesses minières ?

Affirmer l'influence du milieu géographique sur le développement des sociétés humaines confine aujourd'hui à la banalité. L'homme n'est-il pas agriculteur, marin, berger, industriel ou nomade selon les conditions physiques de vie qui lui sont faites ? Or, l'étude des conditions physiques de la vie — nature du sol, relief, climat, configuration des côtes, — n'est-ce pas là précisément l'objet de la géographie physique ? C'est donc à elle qu'il appartient de mettre en lumière les mille liens qui unissent l'homme à la Terre, le conditionnent, en quelque sorte, et l'expliquent. Aussi Lavisse a-t-il cent fois raison quand il affirme que « la première règle d'une bonne étude de géographie, c'est de commencer à l'étudier comme si l'homme n'existait pas ». « Il n'est pas de science plus philosophique, ajoute-t-il encore, car elle donne, ou du moins elle cherche, avec le concours de toutes les sciences, la raison des choses ».

Remarquons, en outre, que, moins que toute autre science, la géographie est exposée à bâtir dans le vide. Son domaine, c'est la réalité. Alors même qu'elle construit des hypothèses, ses données sont toujours vérifiables et ses conclusions placées sous le contrôle perpétuel des faits.

En résumé, l'enseignement géographique n'atteint toute sa valeur éducative que par l'emploi de la méthode démonstrative. Forcer

l'élève à s'élever des faits à la loi, à remonter aux causes, à raisonner, en un mot, voilà où doit tendre tout l'effort du maître. Là, comme ailleurs, il s'efforcera de faire découvrir les idées, au lieu de les apporter toutes faites.

On se figure malaisément, du reste, l'ample matière que l'étude de la géographie offre au raisonnement. Quoi de plus fécond, par exemple, pour l'esprit de l'élève, qu'un parallèle entre la Belgique et la Hollande, pays si voisins et pourtant si dissemblables ! Et comme il saute aux yeux que ces dissemblances ne sont pas le fait du hasard ; que ce sont des conditions purement physiques qui ont déterminé le développement économique de ces deux peuples. Le Belge serait-il industriel, sans ses mines, et le Hollandais marin et commerçant, sans ses côtes merveilleusement articulées ?

La Suisse, elle-même, avec ses trois régions si nettement tranchées des Alpes, du plateau et du Jura, n'offre-t-elle pas un champ inépuisable aux rapprochements les plus instructifs ? En forçant l'élève à caractériser ces diverses régions, à les comparer sous le rapport du relief, du climat, de la flore et de la faune, de la nature des cours d'eau et des vallées, du genre de vie des habitants, que fait le maître, sinon forcer l'élève à penser ? Car comparer, c'est juger, et juger, c'est raisonner. Or comparer, faire ressortir les analogies ou les contrastes, remonter aux causes naturelles des grands faits économiques, n'est-ce pas là, précisément, le propre de l'enseignement géographique bien compris ? Le préjugé qui fait de la géographie une sèche et vaine nomenclature, un « désespérant inventaire », suivant le mot d'un géologue fribourgeois, est si enraciné qu'on nous pardonnera d'insister sur ce point.

Quoi de plus suggestif et de plus captivant pour l'élève que de lui faire découvrir, entre autres, les causes profondes de la faiblesse politique de l'Autriche ? Manque d'unité au point de vue géographique, pays morcelé, à compartiments, comme l'Espagne, diversité et antagonisme des races et des religions, intérêts contraires de la Cisleithanie industrielle et de la Transleithanie agricole, absence de débouchés sur la mer, voilà, n'est-il pas vrai ? de quoi justifier le mot cruel de Gortschakoff : « L'Autriche n'est pas un état, c'est un gouvernement ». Et comme il devient tangible, dès lors, qu'avec ses 44 millions d'habitants et son immense territoire, l'Autriche ne soit qu'une mosaïque de peuples, un colosse aux pieds d'argile, qu'il n'y ait, en un mot, pas de patrie autrichienne et que la forme fédérative puisse seule, peut-être, la préserver du démembrement qui la menace.

Veut-on sortir de l'Europe ? Là encore, les sujets sont aussi abondants que variés : la division des colonies en deux grands groupes, colonies de commerce et colonies de peuplement, la civilisation chinoise, la question des races aux Etats-Unis, la Fédération australienne et les colonies autonomes, le secret de la domination anglaise dans l'Inde, sujet admirable, celui-là, et singulièrement instructif... Mais nous croyons en avoir dit assez pour montrer la

haute valeur éducative de la géographie et les ressources inépuisables qu'elle offre au développement de l'intelligence et de la raison.

Mémoire. — Ici quelques mots suffiront. On a trop souvent accusé la géographie de n'être qu'une stérile nomenclature, de favoriser les tours de force de mémoire, pour lui contester le mérite d'exercer et de développer cette précieuse faculté

Si l'enseignement géographique présente un danger, n'est-ce pas précisément celui de tomber dans la surcharge, dans l'abus de la mémoire ? Le maître saura se garder de cet écueil. Il se souviendra que l'énumération géographique n'est pas plus la géographie que les mots d'une langue ne sont la langue elle-même. Et de même qu'on peut savoir immensément, sans avoir l'esprit scientifique, on pourrait pareillement connaître tous les noms d'un atlas sans être pour cela un géographe. La géographie n'est pas qu'une science de dictionnaire ou de catalogue. Il importe plus de savoir ce que c'est qu'un glacier que de connaître par cœur les noms des deux mille glaciers des Alpes.

On ne saurait donc trop recommander d'éviter avec soin l'abus des chiffres, des données statistiques — si variables par leur essence même — et, en fait de nomenclature géographique, de s'en tenir surtout aux noms principaux, aux noms essentiels, c'est-à-dire à ceux, qui selon l'heureuse formule de je ne sais quel géographe : « méritent une explication, supportent une description ou concourent à une démonstration ».

Remarquons, enfin, que les noms géographiques ont une valeur propre, qu'ils ont conservé le plus souvent le souvenir d'une particularité locale — pittoresque ou historique. — On voit d'ici tout le parti mnémotechnique que le maître pourra tirer, dans son enseignement, de l'étymologie, là où elle est solidement établie. Quel soulagement pour la mémoire de l'élève que d'avoir une épithète, une image où s'accrocher ! Le mot prend vie, s'anime, s'individualise, il devient une réalité tangible et se grave ainsi à jamais dans son esprit. Exemples : Himalaya, Sierra Nevada, Liban, Niagara, Guadalquivir, Missouri, Mississipi, etc., et d'autres moins connus : Bukowine (pays des chênes), Dalmatie (pays des pâturages, des bergers), Cattégat (chemin des bateaux), Cafres (infidèles), Guadiana (fleuve canard), etc....

Education morale et civique. — *Géographie et Histoire.* — Toute étude qui a l'homme pour objet est une étude morale. Or, si le domaine propre de la géographie physique est la nature, il est manifeste que c'est l'homme qui forme le véritable objet de la géographie politique. La description des sociétés humaines : races, langues, systèmes d'écriture, religions, commerce, industrie, voilà ce dont elle traite, n'est-il pas vrai ? Ici, son domaine touche de si près à celui de l'histoire, la corrélation des deux disciplines est si intime qu'il serait vain d'en marquer les frontières, la ligne de démarcation. Il est aussi impossible, à notre avis, de faire de bonne géographie sans histoire que de bonne histoire sans géographie.

Sœurs jumelles ou plutôt sœurs siamoises — si étroite est leur union — l'histoire et la géographie s'éclairent et se complètent mutuellement. L'une étudie l'homme dans le temps, l'autre l'étudie dans l'espace. La géographie, on l'a dit, c'est de l'histoire développée en surface. Veut-on étudier l'âge de la pierre ou du bronze, la vie patriarcale, le régime féodal ? Pas n'est besoin de remonter le cours des siècles ; il suffit de se déplacer de quelques degrés en latitude ou en longitude.

La géographie concourt, disions-nous, à l'éducation morale et civique de l'enfant. Pour être différents de ceux de l'histoire, qui est et demeure la grande éducatrice de l'humanité, les titres de la géographie à cette noble tâche n'en sont pas moins solides, indéniables.

En nous montrant l'homme aux prises avec la nature, la domptant, modifiant en une certaine mesure le milieu géographique ; ici, créant, comme en Hollande, le sol qu'il habite ; là, fixant les sables qui menacent ses cultures, ailleurs, fertilisant le désert par ses puits artésiens, que fait le géographe, sinon glorifier l'énergie, enseigner l'effort, développer l'esprit d'entreprise, pousser à l'action, en un mot ? Quelle haute et féconde leçon d'énergie que le spectacle de l'homme « faisant sortir de terre par son infatigable labeur le bien-être, le savoir, la moralité. »[1]

Imagine-t-on, d'autre part, une lecture plus saine et mieux faite pour fortifier la volonté que le récit de certains voyages d'explorations ? *Vers le Pôle*, de Nansen, et *Trois ans de luttes dans les déserts de l'Asie*, par le Dr Swen Hedin, méritent, à cet égard, une place à part dans toute bibliothèque d'écolier. La vie des grands explorateurs abonde, d'ailleurs, en traits biographiques singulièrement propres à illustrer le mot fameux de Napoléon : « vouloir, c'est pouvoir ». Mais là ne se borne pas l'action éducatrice de la géographie ; elle enseigne encore à l'enfant la tolérance et la solidarité.

A voyager ainsi autour du monde, son horizon s'élargit. « Vous allez à Athènes, respectez les dieux », disait déjà Montesquieu. Les gens qui ont beaucoup voyagé sont rarement intolérants. Sous le nègre, le Peau-Rouge, le Mongol ou l'Européen, l'enfant apprend à discerner l'homme. Au spectacle d'êtres si dissemblables de taille et d'aspect, si divers de mœurs et de croyances, l'idée d'humanité se dégage lentement dans son esprit. Le mot de solidarité, cri sublime de ralliement de la grande famille humaine, n'est plus pour lui un vain mot. Il songe qu'à la faveur des multiples moyens de communications que le monde moderne offre au commerce international, l'univers entier est mis à contribution pour le vêtir et le nourrir. « Ses souliers, observe Frary,[2] sont faits avec le cuir de la Plata, son linge et ses vêtements avec le coton des Etats-Unis, la laine de la Nouvelle-Galles, le chanvre de Russie ; il sucre son

[1] *Maneuvrier*. L'Education de la bourgeoisie sous la République.
[2] *R. Frary*. La Question du latin, p. 280.

café du Brésil avec le jus cristallisé des cannes de Java. Le lard qui assaisonne sa modeste pitance vient peut-être de Cincinnati ; le blé dont est fait son pain arrive d'Odessa, de Chicago ou de Bombay ; il s'éclaire avec le pétrole de la Pensylvanie ou l'arachide du Sénégal... La division du travail, qui a commencé dans la famille aux époques primitives, s'est graduellement étendue à la tribu, à la cité, à la province, à la nation ; elle s'étend désormais à l'humanité... La vapeur donne à notre espèce un appareil circulatoire général, comme l'électricité lui fournit un système nerveux... Le commerce international rend tous les peuples solidaires ; nous continuons à conquérir notre part personnelle de jouissances et de richesses, mais dans un fond de plus en plus commun. »

Montrer la lutte féconde de l'homme contre la nature, stimuler la volonté, l'esprit d'initiative, pousser à l'action, enseigner la tolérance, la solidarité humaine, telle est, au point de vue éducatif, l'ambition suprême de l'enseignement géographique. Science du présent, mieux qu'aucune autre, elle prépare à la vie. Elle est vivante et utile entre toutes. Elle complète et corrige même les leçons de l'histoire, qui sont loin d'être toujours consolantes. Alors que l'histoire, épopée militaire, remarque encore Frary, parle sans cesse de guerres, de victoires, d'agrandissements, la géographie, elle, excite davantage l'émulation pacifique. Les enfants souhaiteront d'imiter tout ce qu'elle leur fera voir de grand et de beau hors de leur pays. En apprenant sur combien de points nous sommes inférieurs à nos rivaux, ils brûleront d'aider leur pays à conquérir la supériorité... » Et la géographie, toujours suivant la belle image de Frary, leur apparaîtra comme l'« épopée de l'industrie et du commerce ».

III. La géographie a-t-elle dans notre enseignement la place qui lui est due?

1. *Enseignement secondaire classique.*

Pour qui connaît nos programmes, la réponse n'est pas douteuse. Elle n'en sera que plus aisée et plus concluante, si nous jetons un rapide coup d'œil sur ce que font nos voisins dans ce domaine. Bornons-nous, pour l'instant, à la Suisse et aux pays où l'enseignement offre le plus d'analogie avec le nôtre : la France, l'Allemagne et l'Autriche.

Suisse. — Prise dans son ensemble, la Suisse est loin de faire à la géographie, dans l'enseignement secondaire, la place à laquelle elle a droit. Le vieux préjugé, qui fait de cette science une branche bonne pour les classes inférieures, règne encore dans la plupart des cantons.

Une étude attentive de leurs programmes nous permet, en effet, de les diviser en deux groupes : les cantons où la géographie est reléguée dans les basses classes, et ceux où elle est enseignée dans toutes les classes indistinctement, supérieures et inférieures. Au premier groupe appartient *Fribourg* (Collège St-Michel), qui ne consacre, en tout et pour tout, que 4 heures à la géographie ;

puis, viennent *Thurgovie*, avec 6 heures; *St-Gall*, *Zurich* et *Bâle*, 7 heures; *Vaud*, 7 h. $^2/_3$, et *Grisons*, 8 heures.

Dans le second groupe figurent *Berne*, *Genève* et *Neuchâtel*. Le gymnase de Berne n'accorde pas moins de 14 heures à la géographie, soit 8 heures dans les 4 classes du Progymnasium, et 6 dans les 3 classes inférieures de la Litterarschule (4 classes). Seules, la Prima et l'Oberprima (1 semestre) n'ont pas de géographie. Tous les continents y sont étudiés deux fois; la Suisse elle-même trois fois.

Le programme du Collège de Genève ne diffère de celui de Berne que par la place insuffisante, à notre avis, faite à l'étude de la Suisse (étudiée en VIIe, avec Genève, et des généralités sur la Terre; en IVe, avec l'Europe).

A Neuchâtel, enfin, la géographie est plus libéralement traitée encore qu'à Berne et à Genève; elle y est enseignée dans toutes les classes, sans exception, et à raison de 2 heures par semaine.

France. — Le programme de géographie des lycées français nous paraît très heureusement compris.

La géographie y est enseignée de la VIIIe classe à la classe de philosophie inclusivement. L'étude de la France se fait dans 3 classes différentes, la VIIe, la Ve et la rhétorique. L'Europe et les autres continents y sont également étudiés trois fois (VIIIe, VIe, IIIe et IIe). La méthode française est la méthode dite concentrique. A nos yeux, il n'en est pas de meilleure, à condition, toutefois, que l'enseignement aille bien en s'élargissant, à mesure qu'il s'élève, et qu'à chaque période « l'élève apprenne non seulement plus, mais autrement ».

Le nombre total des heures consacrées à la géographie dans les diverses classes est de 9 $^1/_2$.

Allemagne et Autriche.— Si insuffisants que soient, sur ce point, les documents mis à notre disposition, il ressort avec évidence de la comparaison des programmes que la géographie est fort en honneur dans ces deux pays, et sa place dans l'enseignement beaucoup plus considérable que chez nous. Dans les trois gymnases de Berlin dont nous avons étudié les programmes—Königs Wilhelms Gymnasium, le Collège royal français et le Königliche Joachimsthalsche Gymnasium — la géographie est enseignée dans toutes les classes sans exception, et le nombre d'heures qu'on y consacre oscille entre 10 $^1/_2$ et 12. Il en est de même à Vienne dans le K.K. Carl Ludwig Gymnasium, le K. K. Staatsgymnasium et le K. K. Franz Joseph Gymnasium.

Que nous voilà loin du programme vaudois!

Force nous est d'en convenir, qu'il s'agisse de la France, de l'Allemagne ou de l'Autriche, la comparaison est écrasante pour nous. Notre infériorité est manifeste, et sous le rapport du nombre d'heures, et, fait plus grave encore, à notre avis, sous celui du plan de l'enseignement géographique. Alors que dans le lycée français, les divers continents sont étudiés trois fois, à un

point de vue qui va s'élevant et s'élargissant avec l'âge des élèves ; alors que les gymnases d'Allemagne et d'Autriche font, dans leurs classes supérieures, une large part aux répétitions et revisions de géographie, l'élève du Collège cantonal, lui, est sevré d'enseignement géographique dans les trois dernières années de ses études ! De cette Amérique, de cette Asie qu'il a étudiées comme grimaud de VIe ou de V^e, que lui reste-t-il quand il arrive au baccalauréat ? Le compte n'est que trop facile à faire. Vingt lignes sur le Japon, une demi-page sur l'Inde, une soixantaine de lignes sur la Chine, deux pages sur les Etats-Unis, voilà tout le bagage géographique qu'il emporte du Collège ! Passe encore s'il avait l'occasion de revenir sur des matières forcément enseignées d'une manière sommaire et superficielle ! Mais non, le Gymnase classique, prolongement et couronnement du Collège cantonal, ignore la géographie, comme chacun sait ! La lacune est donc manifeste, et il importe de la combler au plus tôt. Ce qui est possible en France, en Allemagne, en Autriche et dans plusieurs cantons suisses, doit l'être aussi chez nous.

La géographie, nous l'affirmons bien haut, a sa place marquée dans le programme du Gymnase, et il n'est que temps de la lui faire.

2. *Enseignement supérieur.*

Si, de l'enseignement secondaire nous passons à l'enseignement supérieur, nous constatons, hélas ! même insuffisance, même infériorité.

Alors que toutes les universités d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse, ainsi que la plupart des universités européennes et américaines possèdent une ou plusieurs chaires de géographie, l'Université de Lausanne attend encore la sienne !

Mais, dira-t-on, cette chaire que vous réclamez, elle existe déjà ; du moins, a-t-on introduit depuis peu à l'Université un cours de géographie physique générale.

Sans méconnaître l'importance de l'innovation et l'extrême compétence du professeur chargé de cet enseignement, nous estimons, néanmoins, qu'un cours de géographie physique ne constitue pas, à lui seul, une chaire de géographie. Car si la géophysique est une branche essentielle de la géographie — le fondement même de tout enseignement rationnel et fécond de la géographie — elle n'est pas plus toute la géographie que l'arithmétique ou l'algèbre ne sont toutes les mathématiques.

La géographie déconcerte par sa complexité même. A dire vrai, elle est une résultante. Au point de rencontre des sciences physiques et des sciences politiques, elle touche à toutes les sciences et ne saurait, pour exister, se passer de leur concours. Comme le vieux Janus de la Rome ancienne, la géographie a deux faces ; l'une qui regarde la Terre, l'autre qui regarde l'Homme. De là, son double caractère de science naturelle et de science sociale. Il tombe, dès lors, sous le sens que le naturaliste, si ferré soit-il en géologie,

botanique ou zoologie, ne sera jamais qu'un demi-géographe. D'autre part, l'homme au savoir universel, encyclopédique, capable d'embrasser dans toute son effrayante complexité la « science de la Terre », le parfait géographe, en un mot, est aussi introuvable que le phénix de la fable. Il est donc de toute nécessité, si nous voulons avoir, à notre Université, un enseignement géographique complet, d'installer à côté du professeur de géologie chargé, à bon droit, du cours de géophysique, un géographe de profession, titulaire de la chaire de géographie, et capable d'enseigner, d'une part, la géographie politique et ses subdivisions : géographie économique, géographie historique, ethnographie, et de l'autre : la cartographie.

Mais, si puissants que soient les arguments d'ordre scientifique qui militent en faveur de cette création, il en est, croyons-nous, de plus décisifs, de plus impérieux encore : la nécessité de préparer à l'enseignement de la géographie les futurs maîtres de l'enseignement secondaire.

Est-il, en effet, une seule branche du savoir humain — lettres, sciences, philosophie — qui n'exige de solides études, une laborieuse préparation ? Et l'on voudrait, chose étrange, que la géographie fît exception à la loi commune et que, par nous ne savons quelle grâce d'Etat, le licencié ès lettres ou ès sciences fût à même d'enseigner ce qu'il n'a pas appris ! Il y a, dans cette prétention, quelque chose de si absurde, de si monstrueux, au point de vue pédagogique, que nous n'insisterons pas. Il est donc grandement à souhaiter que le futur maître secondaire puisse, sans tarder, se préparer à l'Université même à l'enseignement d'une branche qui intéresse à un si haut degré le culture générale de notre jeunesse et qui figure, à ce titre, dans les programmes de toutes les écoles du canton : collèges classiques, écoles industrielles, ou écoles supérieures de jeunes filles.

S'il était besoin d'invoquer un dernier argument en faveur d'une cause gagnée d'avance, on le trouverait dans la position privilégiée de la Suisse, au point de vue des études géographiques.

Noblesse oblige, dit le proverbe. Or, il est visible que l'extrême diversité de son relief, et la variété des phénomènes qui en découle, font de la Suisse un vrai laboratoire d'observations géographiques. Ne résume-t-elle pas, en effet, malgré sa petitesse, presque tous les climats de l'Europe ? Où trouver au monde, sur un espace aussi restreint, un pays qui offre un champ plus merveilleux à l'étude de la géographie physique ? Parlant des Alpes, H. de Saussure remarquait déjà « que tous les phénomènes de la physique générale s'y présentent avec une grandeur et une majesté dont les habitants de la plaine n'ont aucune idée ». Et, de fait, n'est-ce pas en Suisse qu'ont été résolus quelques-uns des problèmes les plus importants de la géophysique : glaciers, fœhn, formation des lacs ?

D'autre part, la diversité des races et des langues ne le cède guère à celle du relief. Aussi la Suisse politique est-elle à peine

moins intéressante à étudier que la Suisse physique. En veut-on une preuve entre mille ? Parmi les problèmes géographiques que soulève notre pays, il en est un, suggestif entre tous : montrer l'étrange anomalie qu'est la Suisse, au point de vue économique, et en rechercher les causes.

Si la Suisse est devenue une puissance manufacturière, si, par son industrie et son commerce, elle occupe, relativement à sa population, le second rang dans le monde, n'est-ce pas, en quelque sorte, en dépit de la nature, et ne mérite-t-elle par le nom de « merveille économique » que lui donne Foncin, dans sa Géographie générale ?

Perdue au milieu des terres, sans marine ni colonies, également dépourvue de houille et de fer, conditions premières de tout développement industriel, entourée d'états puissants dont les tarifs protectionnistes élèvent autour d'elle comme une nouvelle muraille de Chine, la Suisse a triomphé de tous ces obstacles et sa victoire constitue, à n'en pas douter, un des chapitres les plus curieux de la géographie économique.

IV. Pratique de l'enseignement de la géographie.

1. Nécessité d'un plan d'ensemble.

Nulle part, le grand axiome « enseigner, c'est choisir », n'est plus vrai qu'en géographie. Où trouver, en effet, pareille abondance de matériaux ? Plus vaste est la matière à enseigner, plus il importe de la simplifier. Or, simplifier, c'est avant tout classer, ordonner. De là, la nécessité d'un plan d'ensemble, d'une méthode rigoureuse qui permette à l'élève de se reconnaître au milieu des richesses étalées devant lui, et de se les assimiler.

Mais, dira-t-on, quelle méthode suivre ? sur quoi la fonder ?

La méthode se déduira d'elle-même, croyons-nous, si l'on considère que la géographie physique est le fondement de la géographie politique, que l'une explique l'autre et que, pour arriver à l'homme, c'est de la nature qu'il faut partir. Nous verrons alors tous les faits géographiques se ranger sous deux grands chefs, avec les subdivisions suivantes : *I. Géographie physique :* 1. Relief du sol — fait capital, d'où découlent la plupart des autres phénomènes. 2. Climat. 3. Hydrographie. 4. Ressources naturelles — productions minières et productions agricoles ; *II. Géographie politique :* 1. Population — races, langues, religions. 2. Organisation politique et géograhie historique. 3. Divisions politiques et villes. 4. Géographie économique — industrie, commerce, grandes voies de communication, instruction, puissance militaire, etc.

On ne saurait trop recommander, en outre, avant d'aborder l'étude d'un pays, d'en donner une vue d'ensemble, de le situer, d'en marquer la forme, les limites (frontières naturelles ou conventionnelles), l'étendue et, s'il s'agit d'un pays maritime, la nature des côtes.

Qui ne voit l'avantage d'une méthode uniforme, vraiment logique, c'est-à-dire découlant de la nature des choses et, par suite,

applicable à tous les pays ? Sans être immuable, l'ordre des matières à traiter doit conserver une certaine fixité. Il importe, en effet, que l'élève se pénètre, de bonne heure, de la nécessité de mettre de l'ordre dans ses idées, de coordonner ses connaissances, de les systématiser.

La précision dans le détail, sans plan d'ensemble, n'est qu'un trompe-l'œil. Qui voudrait d'une montre qui ne marquerait que les minutes ?

2. Manuels.

Le manuel parfait, idéal, satisfaisant tout le monde, est encore à faire. Et, à vrai dire, il ne saurait en être autrement. Tout pédagogue ne rêve-t-il pas un manuel à son image, conforme à ses goûts, à son esprit, à son tempérament ?

Ces réserves faites, et les mérites très réels du Manuel-Atlas de Rosier étant donnés, nous estimons que le Collège cantonal a été bien inspiré en l'adoptant. Encore qu'un peu succinct et sommaire pour nos élèves, il convient à merveille à l'enseignement de la géographie dans nos classes inférieures, et ne soulève guère que des critiques de détail. Il est un point, toutefois, d'une portée plus générale, sur lequel on nous permettra d'insister : le choix des teintes hypsométriques.

Faire les teintes d'autant plus claires que l'altitude est plus grande, nous paraît malheureux, et nous nous associons, sur ce point, aux critiques formulées par le Dr Aeppli, de Zurich, dans le 30me Annuaire du Schweizerischer Gymnasiallehrerverein. C'est, croyons-nous, le principe contraire, le seul qui donne vraiment l'illusion du relief, qu'il eût fallu adopter. Nous n'en voulons pour preuve que les cartes des Etats-Unis et de la Suisse. Les Montagnes-Rocheuses, dans l'une, ne ressortent pas suffisamment et, dans l'autre, les Alpes manquent à tel point de relief, qu'on les croirait moins élevées que le Jura !

Signalons, d'autre part, deux lacunes bien faciles à combler. 1°. Les richesses minières ont été omises dans l'étude des divers continents. Pourquoi ne pas leur consacrer un paragraphe spécial ? N'ont-elles pas, ne fût-ce qu'en raison de leur haute importance industrielle, leur place marquée à côté des végétaux et des animaux ? 2° Nous souhaiterions, à la fin du Manuel, deux tableaux de statistique comparée des états européens ; l'un politique : superficie, population, religions, dette publique, instruction, forces militaires ; l'autre, économique : productions minières et agricoles, animaux domestiques, commerce, marine marchande, etc.

Maîtres et élèves auraient tout profit à trouver réunis en tableaux synoptiques des renseignements qui font trop souvent défaut ou qui sont épars dans le corps du volume.

Mais, nous le répétons, ce sont là critiques de détail. En s'inspirant de l'exemple de Foncin (voir la préface de sa *Géographie générale*, Paris, A. Colin, 1887), M. Rosier a servi utilement la cause de la géographie dans son pays. Son *Manuel-Atlas* est conçu

dans un esprit vraiment novateur et répond bien aux exigences modernes de l'enseignement géographique.

Il serait grandement à souhaiter que nous eussions son équivalent en histoire !

3. Croquis.

Question épineuse et fort controversée que celle des croquis ! Aussi n'avons-nous nullement la prétention de la trancher.

Le croquis est, assurément, un auxiliaire précieux de l'enseignement géographique, mais, observe finement Gunther, dans le grand Manuel de Pédagogie de Rein (*Encyclopädisches Handbuch der Pädagogik*), pour être pratiqué avec fruit, il exige deux choses : un maître entendu en cartographie et du temps. Faute de quoi, ce n'est qu'une amusette ! (eine Spielerei). Or, la vérité nous oblige à confesser que chez nous, du moins, — nous parlons du canton de Vaud, s'entend, — ces deux conditions sont bien rarement remplies.

Observons, en outre, qu'il ne saurait être question d'exposer à de jeunes écoliers les principes scientifiques de la cartographie et que, dès lors, la méthode à employer ne peut être que purement empirique.

Est-ce à dire qu'il faille supprimer les croquis ? Assurément non. Nous estimons seulement qu'il ne faut pas en abuser. Faisons des croquis, mais faisons-en modérément. La valeur éducative de la géographie n'est pas, d'ailleurs, dans le croquis qui n'est et ne sera jamais qu'un auxiliaire, un moyen de contrôle. La cartographie ne doit pas être, suivant le mot de Frary, un supplément au cours du dessin.

Et maintenant, que seront ces croquis ? Les principales règles à suivre nous paraissent être les suivantes : 1° L'élève exécutera tous ses croquis à main levée. 2° Il visera avant tout à l'exactitude, à la netteté, à la simplicité. Commentaire graphique de la leçon du maître qu'il est appelé à illustrer, en quelque sorte, le croquis ne renfermera rien de plus que ce qui a été dit. Le fini de l'exécution ne viendra qu'en dernière ligne, et encore le maître aura-t-il soin de n'y attacher qu'une importance très secondaire.

4. Méthode interrogative.

On ne saurait trop recommander, dans l'enseignement de la géographie, l'emploi de la méthode directe ou interrogative. (Voir l'article de Rosier, dans l'*Ecole* du 10 décembre 1897.)

Que de choses à déduire d'une carte bien faite ! Forme générale du continent, configuration des côtes, distribution des plaines, des plateaux et des montagnes, zones climatériques, nature du climat, ligne de partage des eaux, principaux bassins et versants, frontières naturelles ou conventionnelles, voilà, pour ne citer que les plus saillants, autant de faits géographiques qu'un maître, qui sait interroger, peut faire découvrir à l'élève lui-même. Et comme il saute aux yeux que les idées ainsi acquises lui sont autrement profitables, ne fût-ce qu'en vertu de l'effort d'observation et de

réflexion qu'elles supposent, que celles qui tombent toutes faites de la bouche du maître ! Elles se gravent d'autant mieux dans sa mémoire qu'il a pris plus de part à leur découverte. Ne savons-nous pas, par expérience, combien l'élève est fier de ses trouvailles, le plaisir qu'il y prend, et le plus sûr moyen de l'intéresser à une leçon, n'est-ce pas encore de l'y faire collaborer ?

Pourquoi faut-il, hélas ! que l'emploi de cette méthode, féconde entre toutes, soit forcément restreint ? Elle exige du temps, beaucoup de temps. Or, c'est précisément ce qui manque le plus, comme chacun sait !

5. Musée géographique.

Il importe, avons-nous vu, de mettre sous les noms des images, de montrer à l'élève ce dont on lui parle, de s'assurer que, derrière les mots, il perçoive une réalité.

Ce principe admis, le musée géographique nous apparaîtra comme le complément nécessaire de l'enseignement de la géographie. La nécessité de cette création est si évidente, elle découle si manifestement des conditions et des besoins mêmes de l'enseignement géographique, que toute démonstration nous paraît superflue.

Et maintenant, que mettre dans le modeste musée que nous ambitionnons pour nos écoles ? comment le composer ?

Nous y voudrions, d'abord, un appareil à projections, avec une collection de photogrammes, choisie avec soin. Le choix est tout en pareille matière et la qualité passe de beaucoup la quantité. Les aspects caractéristiques de la Terre y seraient figurés par des vues-types : formes diverses de relief (plaines, plateaux et montagnes), déserts, steppes, forêts équatoriales, vallées d'érosion, grottes souterraines, glaciers, banquises, icebergs, dunes, etc. Dans une armoire-vitrine s'étaleraient les échantillons des principales roches qui constituent l'écorce terrestre, ainsi que les minéraux et les fossiles les plus connus. On y verrait aussi des photographies d'animaux et surtout de végétaux, ceux, entre autres, dont les noms reviennent le plus souvent en géographie : arbre à thé, caféier, maté, cocotier, bananier, arachide, manioc, cacaoyer, alfa, etc. Nous souhaiterions également de bonnes photographies des principaux types de races humaines et de leurs habitations. Les monument célèbres, les grands travaux d'art ne seraient pas oubliés. Enfin, nous y verrions encore, chose très nécessaire, un globe terrestre, de grosseur raisonnable, quelques spécimens de reliefs, et, pour compléter le tout, une petite bibiothèque. (Récits de voyages, vie d'explorateurs illustres, histoire des grandes découvertes géographiques.)

6. Voyages fictifs. Lectures géographiques.

Un maître soucieux d'intéresser ses élèves, de donner à sa leçon tout l'attrait qu'elle comporte, n'aura garde de négliger les voyages fictifs et surtout les lectures géographiques.

Les voyages fictifs sont fort en honneur aux Etats-Unis où l'en-

seignement est dominé par la préoccupation du fait et caractérisé par l'emploi constant de la méthode concrète et positive.

Voici, d'après Bourget (*Outre-Mer*, II, p. 90) comment on dresse les enfants à leurs futurs voyages. « Partez du cap Ann pour Cork avec une cargaison. Quelles marchandises pour aller et quelles pour revenir ?... — Faites une excursion de San-Francisco à Paris. Votre route. Quels articles rapporterez-vous ?... Et ce sont d'indéfinies interrogations sur les climats, sur les produits végétaux et minéraux, sur la répartition des industries. » Remarquons, en passant, qu'il n'y a pas, au monde, de manuels de géographie mieux imprimés et plus abondamment illustrés que certains manuels américains.

Recommander les lectures géographiques nous paraît bien superflu. Là encore, hélas ! le maître souffre d'être talonné par le temps, par le programme. Que de jolies choses à lire à ses élèves avec un peu plus de loisir ! Le précieux *Choix de lectures de géographie*, de Lanier, ou les *Lectures géographiques*, de Cazes, lui offrent, à cet égard, une mine inépuisable.

Un conseil encore avant de finir. Prendre comme termes de comparaison des grandeurs connues et éviter les chiffres. Quoi de plus naturel que de rapporter au Léman la grandeur des lacs ; aux Rochers de Naye, à la Dent-du-Midi ou au Mont-Blanc, la hauteur des montagnes ; au Rhône ou au Rhin, la longueur des fleuves ; au canton de Vaud ou à la Suisse, l'étendue ou la population des pays qu'on étudie ! L'élève y gagnera d'avoir des notions nettes, précises, au lieu de chiffres qui ne disent rien à son imagination et prêtent, en outre, aux plus regrettables confusions.

Et maintenant que nous voici au terme de cette étude, étude déjà longue, en vérité, mais que l'ampleur de la matière, la complexité et l'importance des questions soulevées eussent voulue plus longue encore, nous avons hâte d'en dégager les principes directeurs, d'en tirer les conclusions logiques, nécessaires. Nouvelles ou non, il est des vérités qu'on ne saurait proclamer trop haut, alors surtout qu'il s'agit d'un enseignement dont la haute valeur éducative est trop souvent méconnue et qui est si loin d'occuper, dans notre pays, la place à laquelle il a droit.

Conclusions.

I. La géophysique ou physique terrestre est la base de tout enseignement solide, rationnel et fécond de la géographie.

II. La géographie physique est le fondement de la géographie politique ; l'une explique l'autre. Il faut partir de la nature pour arriver à l'homme.

III. Faire concorder, en vertu du principe de concentration, les programmes d'histoire et de géographie est une utopie. En fait d'enseignement géographique, la meilleure méthode est la méthode dite concentrique. (Système français.)

IV. C'est du pays natal qu'il faut partir dans l'étude de la géographie, et c'est par lui qu'il faut finir.

V. Tout établissement scolaire devrait posséder son musée géographique, si modeste soit-il.

VI. L'insuffisance de nos programmes de géographie est manifeste ; aussi est-il grandement à souhaiter qu'une place soit faite au plus tôt à la géographie dans le programme du Gymnase.

VII. L'extension prodigieuse prise, à notre époque, par les études géographiques, et la nécessité de préparer à cet enseignement les futurs maîtres de l'enseignement secondaire, exigent impérieusement la création d'une chaire de géographie à notre Université.

CHRONIQUE SCOLAIRE

La Société des institutrices suisses a eu son assemblée le 8 septembre écoulé dans l'Aula de l'école du Hirschengraben, à Zurich ; 200 institutrices environ ont pris part à l'assemblée générale. La prochaine assemblée aura lieu à Bâle. A l'avenir, le comité central sera formé de 5 membres de la section de Berne et de 4 membres pris dans les autres sections. Les délibérations ont duré plus de 4 heures.

Examens des recrues. Les journaux politiques et scolaires de la Suisse allemande commentent ces jours-ci les résultats des examens pédagogiques pour 1899. L'un d'entre eux, l'*Evangelisches Schulblatt*, constate que le rang occupé par les cantons de langue française est des plus favorables : aucun de ces cantons n'est au-dessous de la note moyenne. On attribue ce résultat à divers facteurs : caractère plus mobile du peuple, facilité d'élocution propre à la langue française, mais surtout meilleures conditions topographiques (témoins le Valais, la Gruyère, le Pays d'En-Haut et les Ormonts!! *La Réd.*) et peut-être aussi à une autre méthode d'enseignement : plus de dressage, surtout dans les branches principales!

Etranges arguments, vraiment. Dès que la Suisse romande l'emporte dans quelque domaine sur la Suisse allemande, il y faut chercher des causes exceptionnelles. L'*Evangelisches Schulblatt* ignore que la question de l'enseignement éducatif est autant si ce n'est plus avancée dans la Suisse française que dans la Suisse allemande.

JURA BERNOIS. — **Ecole normale de Porrentruy.** — Le Conseil d'Etat a nommé en qualité de directeur de l'école normale des instituteurs du Jura, en remplacement de M. G. Schaller, démissionnaire, M. Marcel Marchand, maître secondaire à Tramelan-dessus. M. Marchand, collaborateur de l'*Educateur*, est l'auteur d'un livre de lecture, *Notre ami*, destiné aux écoles secondaires. C'est là une excellente acquisition pour l'école normale de Porrentruy.

— † **Joseph Bandelier.** Le 28 août est décédé à Berlincourt M. Joseph Bandelier, instituteur, retraité dès le 31 mars 1889. Joseph Bandelier, de Courfaivre, était né le février 1823. Elève du collège de Delémont, il fut breveté à l'école normale de Porrentruy le 6 novembre 1848. Il avait dirigé l'école de Courfaivre pendant une année avant d'obtenir son brevet ; il fut plus tard instituteur à Saint-Brais pendant 34 ans, et enfin à Berlincourt pendant 11 ans. H. Gobat.

VAUD. — **Cours de gymnastique.** Un cours de gymnastique a été donné à Yverdon du 3 au 8 septembre écoulé. Il a été suivi par une trentaine de maîtres primaires et il s'est terminé à l'entière satisfaction de tous, professeurs et élèves. Une parfaite harmonie et une franche cordialité n'ont cessé de régner pendant toute la durée du cours.

Un après-midi a été consacré à une course qui avait pour objectif Estavayer, la tour de la Mollière et retour par Yvonand. Au pied de l'antique monument de l'époque de la reine Berthe, M. Mottaz, professeur au collège d'Yverdon et historiographe bien connu, a donné une intéressante conférence sur ces anciens lieux de refuge.

M. Michel, dans une captivante causerie, a entretenu nos collègues de la gymnastique suédoise.

Les deux cours, organisés à Aigle et à Yverdon, ont parfaitement réussi; ils auront sûrement une heureuse influence sur le développement de la gymnastique dans notre canton. Nous espérons que le Département de l'Instruction publique ne s'en tiendra pas là; d'autres parties du canton attendent leur tour. — A QUAND LES COURS DE DESSIN?

Examen de repourvue. Trente-six instituteurs se sont inscrits pour la place de régent à Lausanne, récemment mise au concours : vingt-neuf ont pris part à l'examen. C'est M. Blanc, instituteur à Pully, qui a été nommé.

Les candidats ont eu à donner deux leçons dont les sujets étaient les suivants:

Arithmétique : L'échelle au 0,02 avec simple application à une surface.

Français : Lecture et interprétation du premier paragraphe d'un chapitre du manuel de MM. Dupraz et Bonjour, intitulé : Présent, Passé et Avenir par Ed. About. E. SAVARY.

Ecoles catholiques. Le 19 août dernier, on inaugurait le nouveau bâtiment d'école pour les enfants catholiques de Payerne. Il contient deux grandes classes bien éclairées et aménagées avec goût.

Un luxueux bâtiment analogue s'élève actuellement à Montreux. Lausanne possède aussi plusieurs classes catholiques. Dernièrement, le *Figaro* publiait un appel en faveur de l'école confessionnelle de Bex.

— **Ecoles normales.** La Commune de Lausanne ayant dû réoccuper le local qu'elle cédait à l'Etat au bâtiment de la Croix d'Ouchy, le Département de l'Instruction publique et des Cultes a décidé de retarder, pour cette année, l'ouverture des cours spéciaux (cours froebeliens et cours aux maîtresses de travaux à l'aiguille) jusqu'au moment de l'inauguration du nouveau bâtiment des Ecoles normales. Les inscriptions et les examens d'admission se feront en décembre prochain, suivant annonce dans la *Feuille des Avis officiels*, et l'ouverture des cours aura lieu au commencement de janvier.

L'INFLUENCE DU REGARD

Un savant allemand vient de se livrer à des expériences qui le mènent à conclure contre l'influence du regard, phénomène attribué jusqu'ici à la télépathie.

Bien des personnes prétendent être l'objet d'une sensibilité nerveuse qui les fait se retourner quand on les regarde avec fixité, même par derrière. Dans les théâtres, dans les foules, ceux qui se croient du fluide s'amusent à ce petit jeu. Et souvent, en effet, on voit des gens se retourner brusquement, vers le point où se trouvent ceux qui veulent attirer leur attention.

Le savant dont nous parlons a voulu étudier scientifiquement ce phénomène, attesté par plusieurs de ses amis dignes de foi. Avec une conscience des plus amusantes, il a varié son choix de sujets, prenant des hommes du Nord aux yeux bleus, des Français aux yeux gris et des Espagnols aux yeux noirs. Les résultats ont été nuls : aucune force mystérieuse n'a été prouvée, et le docteur arrive à une thèse tout opposée à celle que l'on accepte généralement.

D'après lui, tout mouvement appelle le regard : lorsque, dans une salle de spectacle, une personne se retourne, elle appelle l'attention et provoque ainsi le phénomène auquel elle croit répondre.

En résumé, beaucoup d'étude pour une solution bien terne.

Bons mots.

Pomologie — Enseignement agricole.

— Elève Tortillard, quel est le meilleur moment pour cueillir les pommes?

— M'sieu, c'est quand le fermier a le dos tourné et qu'il n'y a personne là?

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Un congé est accordé aux maîtres secondaires qui assisteront à la réunion annuelle des 7 et 8 octobre prochain de la Société suisse des maîtres de gymnase.

Département de l'Instruction publique et des cultes.

COLLÈGES ET ÉCOLES SUPÉRIEURES

ORBE. — Le poste de **maître de français et d'histoire** au collège et à l'école supérieure d'Orbe est au concours.

Obligations légales.

Traitement annuel 2500 fr.

Adresser les inscriptions au département de l'instruction publique et des cultes (service des cultes), avant le **27 septembre**, à **6** heures du soir.

Cours préparatoire aux examens de recrues

MM. les régents sont avisés que l'indemnité qui leur revient est payable dès ce jour aux recettes de district.

ECOLES PRIMAIRES

Les examens complémentaires pour l'obtention du brevet de capacité en vue de l'enseignement primaire auront lieu à Lausanne, du 24 au 27 septembre, à 8 h. du matin.

Les aspirants et aspirantes doivent adresser leurs demandes d'inscription au département de l'instruction publique, jusqu'au 17 septembre, à 6 h. du soir.

Lausanne, le 30 août 1900.

Le chef du département,
VIRIEUX.

PLACES AU CONCOURS

Ecoles enfantines et d'ouvrages.

RÉGENTES. — **Montcherand**: fr. 350, 28 septembre, à 6 heures. — **Montreux**: fr. 1500, 28 septembre, à 6 heures. — **Bioley-Orjulaz**: (Ecole catholique), fr. 900, 25 septembre, à 6 heures. — **Payerne**: fr. 1120, 25 septembre, à 6 heures. — **Ste-Croix**: 2 places de régentes, fr. 1120, 28 septembre, à 6 heures. — **St-Légier-la-Chiésaz.** fr. 900 par an, et 170 fr. pour logement et jardin, 25 septembre, à 6 heures.

RÉGENTS. — **Sarzens**: fr. 1400, 25 septembre, à 6 heures. — **Pully**: fr. 1500, 28 septembre, à 6 heures.

Technicum de la Suisse occidentale à Bienne

Ecoles spéciales:

1. L'école d'horlogerie avec divisions spéciales pour rhabilleurs et remonteurs;
2. L'école d'électrotechnique, de mécanique théorique, de montage et de petite mécanique et mécanique de précision;
3. L'école des arts industriels et d'architecture, inclusivement l'école de gravure et de ciselure et division pour la décoration de la boîte de montre;
4. L'école des chemins de fer, postes, télégraphes et douanes.

(Les admissions à cette dernière n'auront lieu qu'au printemps.)

Enseignement en français et en allemand.

Cours préparatoire pour l'entrée au printemps.

Ouverture du semestre d'hiver le **3 octobre 1900**. Examens d'admission le **1er octobre,** à 8 heures du matin, dans le bâtiment du Technikum, place Rosius. Pour renseignements et inscriptions s'adresser à la Direction de l'établissement. Les programmes sont gratuits.

BIENNE, le 29 août 1900.

Le Président de la Commission de surveillance:
J. Hofmann-Moll.

LE DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES CULTES

ouvre une souscription auprès du personnel enseignanant primaire et secondaire, ainsi qu'auprès des autorités scolaires du canton qui désirent se procurer :

1. La **carte générale de la Suisse** (réduction de la carte Dufour) en 4 feuilles au 1 : 250000, éditée par le bureau topographique fédéral.

Les prix de cette carte sont fixés comme suit :

a) Les 4 feuilles non collées, fr. 4 (impression sur cuivre), fr. 2 (report sur pierre) ;

b) Les 4 feuilles, collées sur toile, format de poche, fr. 7,20 ou fr. 5,20 ;

c) Les 4 feuilles assemblées, carte murale, collées sur toile, avec rouleaux, fr. 15. (impression sur cuivre).

La carte, portant la mention « carte d'instituteur » , sera conservée par son possesseur, qui ne pourra ni la vendre ni la céder à un tiers. Cette acquisition sera, en outre, mentionnée dans le livret de service des instituteurs.

Chaque instituteur n'a droit à retirer qu'un seul exemplaire de cette carte.

2. Les feuilles de l'**Atlas Siegfried,** au 1 : 25000, concernant le canton de Vaud, à fr. 0,60 la feuille.

3. L'**Atlas historique de la Suisse**, par L. Poirier-Delay, maître au collège et à l'école supérieure de Montreux, au prix de :

a) édition complète (16 cartes), fr. 1,20 par exemplaire ;

b) édition populaire (8 cartes), fr. 0,75.

Les frais de port seront à la charge des destinataires.

Les demandes devront être adressées au **Bureau des fournitures scolaires avant le 30 septembre 1900.**

Librairie ancienne B. Caille

2, rue du Pont, LAUSANNE

En liquidation jusqu'au 21 juin

(Pour fin de saison.)

2000 volumes d'ouvrages classiques et livres d'école encore utiles :

Etude des langues francaise et étrangères, Classiques latins et grecs, Manuels d'histoire et de géographie, de sciences naturelles, de chant, catéchismes et histoires bibliques divers, etc.

— English school books —

QUE FERONS-NOUS DIMANCHE ?

Nous irons à Morat, jolie ville à arcades et remparts. Musée historique. Obélisque. Vue des Alpes et du Jura. Bains du Lac. Promenades en bateau à vapeur ou en chaloupe à naphte prête à toute heure. H 1393F

ÉPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 8, rue du Stand, **Genève,** fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'**Épargne scolaire.**

ATELIER DE RELIURE

CH. MAULAZ

Escaliers-du-Marché, 23

LAUSANNE

Reliure soignée et solide. — Prix modérés. — Prix spéciaux pour bibliothèques populaires.

Spécialité de Chemises

Grand choix de chemises blanches et couleurs en tous genres.
Chemises flanelle, chemises Jæger, etc., etc.

CONFECTION SUR MESURE

CHEZ

CONSTANT GACHET, AUBONNE

Grande Fabrique de Meubles

Lits massifs, complets 75, 85 à 130 fr.
Lits fer, complets 38, 48 à 68 fr.
Garde-robes massives 100, 115 à 125 fr.
Garde-robes sapin 50, 60 à 75 fr.

Lavabos-commode marbre 55, 65 à 75 fr.
Lavabos simples, marbre 22, 25 à 45 fr.
Armoires à glace, 120 à 180 fr.
Commodes massives 50 à 75 fr.

Ameublements de salon, Louis XV 140 à 350 fr.
Ameublements de salon, Louis XIV 350 à 550 fr.
Ameublements de salon, Louis XVI 380 à 580 fr.
Canapés divers 20, 30, 35, 38 à 75 fr.

Magasins **Pochon frères,** *tapissiers-ébénistes,*

LAUSANNE, PLACE CENTRALE

Spécialité de trousseaux massifs pour la campagne.

FŒTISCH FRÈRES

Editeurs de Musique - LAUSANNE

NOUVEAUTÉS

Musique religieuse pour Noël.

Toutes ces œuvres seront envoyées à l'examen sur demande.

QUATRE NOËLS

pour chœur de femmes avec accompagnement de l'orgue ou harmonium,
par
T. STRONG.

Prix : en 1 cahier, partition net fr. 4.50. Par numéros séparés : No 1, fr. 1.50. No 2, fr. 1.—. No 3 et 4 à fr. 2.— chacun.

Kling, H. Louange à Dieu, chœur à 3 voix égales avec accompagnement d'Orgue (harmonium ou piano),
partition 3.—
parties 0.25
Cantique de Noël, chant et piano 1.50
chœur à 4 voix mixtes 0.50
chœur à 4 voix d'hommes 1.—
chœur à 3 voix égales 0.30
Chant de Noël, chant et piano 2.—

Chœurs mixtes

North, C. Noël. La terre a tréssailli 1.50
Bischoff, J. Soir de Noël 0.50
Nossek, C. Chant de Noël 0.50
Lauber, E. Noël 0.50
Sinigaglia, L. Noël 1.—
Adam, A. Cantique de Noël 0.50
Schumann, R. Chant de Noël 0.25

Chœur mixtes

Bost, Noël ! Noël ! 0.60
Bisch. J. Noël ! Le cantique des anges 1.—

A 3 voix égales.

North . Op. 21-6. Chants de Noël 0.25
Op. -6. Noëls de J. G. Aiblinger (sous presse).
Kling, H. Chant de Noël 0.25
Chassain. R. La Noël des petits enfants 0.25
Adam. A. Cantique de Noël 0.25
Schumann. R. Chant de Noël 0.25
Densyelli, U. Noël 0.25

Chœur à 4 voix d'hommes.

Nossek, C. Noël 1.—
Uffolz, P. Noël 1.50
North, C. Chant de Noël 1.50
Adam, A. Cantique de Noël 0.50
Schumann, R. Chant de Noël 0.50

Demandez les grands succès :

Loïde, C. La Montre, *célèbre ballade,* mezzo-soprano ou baryton . . . . . Fr. 1.50
Ganz, R. Noël en rêve. . . . . Fr. 2.—
Grünholzer, K. Sur la montagne. 7 mélodies. 2me édition Fr. 2.—
Album populaire suisse. 40 mélodies nationales pour piano (chant ad lib.) . . . . . Fr. 3.—
Le même pour *violon, flute, cornet, clarinette* ou *bugle* . . Fr. 1.50

Sous presse :

RINCK-NORTH-CANTATE DE NOËL

à 4 voix mixtes (solo et chœurs), avec accompagnement d'orgue (harmonium ou piano).

Lausanne. — Imprimerie Ch. Viret-Genton.

DIEU HUMANITÉ PATRIE

XXXVIme ANNEE — No 39. LAUSANNE — 29 septembre 1900.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE
DE LA
SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE
paraissant tous les samedis.

RÉDACTEUR EN CHEF :
FRANÇOIS GUEX, Directeur des Ecoles normales, Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :
ALEXIS REYMOND, instituteur, Morges.

Gérant : Abonnements et Annonces.
MARIUS PERRIN, adjoint, La Gaîté, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :
JURA BERNOIS : **H. Gobat**, inspecteur scolaire, Delémont.
GENÈVE : **W. Rosier**, professeur.
NEUCHATEL : **C. Hintenlang**, instituteur, Noiraigue
FRIBOURG **A. Perriard**, inspecteur scolaire, Belfaux.
VALAIS : **U. Gailland**, inst., St-Barthélemy.
VAUD : **E. Savary**, instituteur Chalet-à-Gobet.

PRIX de l'abonnement :
Suisse, 5 fr.
Etranger, fr. 7.50.

On peut s'abonner et remettre les annonces :
LIBRAIRIE F. PAYOT
Lausanne.

Tout ouvrage dont l'ÉDUCATEUR recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte rendu, s'il y a lieu — Prix des annonces : 30 centimes la ligne.

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.

MM. **Baatard,** Lucien, prof., Genève.
Rosier, William, prof., Genève.
Grosgurin, L., inst., Genève.
Pesson, Ch., inst. Genève.

Jura Bernois.

MM. **Chatelain,** G., inspect., Porrentruy.
Mercerat, E., inst. Sonvillier.
Duvoisin, H., direct., Delémont.
Schaller, G., direct., Porrentruy.
Gylam, A., inspecteur, Corgémont.
Baumgartner, A., inst., Bienne.

Neuchâtel.

MM. **Thiébaud,** A., inst., Locle.
Grandjean, A., inst., Locle.
Brandt, W., inst., Neuchâtel.

Fribourg.

M. **Genoud,** Léon, directeur, Fribourg.

Valais.

M. **Blanchut,** F., inst., Collonges.

Vaud.

MM. **Cloux,** F., Essertines.
Dériaz, J., Dizy.
Cornamusaz, F., Trey.
Rochat, P., Yverdon.
Jayet, L., Lausanne.
Visinand, L., Lausanne.
Faillettaz, G., Gimel.
Briod, E., Fey.
Martin, H., Mézières.
Magnin, J., Préverenges.

Suisse allemande.

M. **Fritschi,** Fr., président du *Schweiz. Lehrerverein,* Zurich.

Tessin : M. Nizzola.

Bureau de la Société pédagogique romande.

MM. **Ruchet,** Marc, conseiller fédéral, prés. honoraire, Berne.
Gagnaux, L., syndic, président effectif, Lausanne.
Burdet, L., instituteur, vice-président, Lutry.
MM. **Perrin,** Marius, adjoint, trésorier, Lausanne.
Sonnay, adjoint, secrétaire, Lausanne.

RENTES VIAGÈRES

différées à volonté.

Ce nouveau mode d'assurance se prête avantageusement au placement d'épargnes. Les versements de sommes quelconques destinées à l'achat de rentes peuvent se faire en tout temps. Le moment où la rente doit être servie est entièrement au gré du rentier qui ajourne sa décision suivant sa convenance. C'est le livret de la caisse d'épargne adapté à l'assurance de rentes. Le montant de la rente correspondant à la totalité ou à une part des versements peut être calculé par le rentier à l'aide du prospectus.

Les tarifs, prospectus et comptes rendus sont remis gratuitement par la Direction ou par l'agence à toute personne qui en fait la demande.

Société suisse
d'Assurances générales sur la vie humaine
Précédemment : Caisse de Rentes Suisse
à ZURICH

F. Payot & Cie, libraires-éditeurs, Lausanne

1, rue de Bourg, 1

Compayré. Histoire de la Pédagogie. Br. 3 50. Rel. toile 4 —
— Cours de pédagogie théorique et pratique Br. 3 50. Rel. toile 4 —
— Cours de morale théorique et pratique. Br. 3. Rel. toile 3 50
— Psychologie appliquée à l'éducation :
1re partie : notions théoriques. Br. 3 —. Rel. toile 3 50
2e » : applications. Br. 2 — Rel. toile 2 50
Hémon. Eléments de psychologie pédagogique. Br. 2 —. Rel. toile 2 50
Marion. Leçons de psychologie appliquées à l'éducation, à l'usage de l'enseignement primaire supérieur et des écoles normales. 4 50
— Leçons de morale à l'usage de l'enseignement primaire supérieur et des écoles normales. 4 —
Dugard. La culture morale. Lectures de morale théorique et pratique choisies et annotées 3 —
Lacombe. Esquisse d'un enseignement basé sur la psychologie de l'enfant. 3 —
Fleury. de. Maurice. Le corps et l'âme de l'enfant. 3 50
Fouillée. Les études classiques et la démocratie. 3 —
Payot. Aux instituteurs et aux institutrices. Conseils et direction pratique. 3 50
Albalat. L'art d'écrire en vingt leçons. 3 50
Allemand. Leçons de choses et narrations. 2 —
Sensine. L'emploi des temps en français. 2 —
Quayzin. Dictées romandes. 1 75
Lepetit. Cours simultané de dictées et d'exercices gradués sur toutes les parties de la grammaire française.
Cours élémentaire. Elève. 1 —
— Maître. 1 50
Cours moyen. Elève, 1 25. Maître, 1 50
— Dictées supérieures (3e année), suivies d'un vocabulaire raisonné. Un volume à l'usage des maîtres. 2 —
— Dictées littéraires (4e année), sur l'histoire, la géographie, les sciences et les arts, etc. Un volume à l'usage des maîtres. 2 —
— Dictées sur les participes. Maître. 2 —
— Dictées sur les synonymes. Maître. 1 50
Juranville. Dictées amusantes, élémentaires et graduées, à l'usage du jeune âge. 1 50
Azois et Vincent. La rédaction à l'école primaire. Cours moyen et supérieur, 1 10
Chanai. Cours de composition française. La méthode, le genre. 2 75

CAUSERIES FRANCAISES

Revue de langue et de littérature françaises contemporaines.
Publiée sous la direction de
M. Aug. André, lecteur à l'Université de Lausanne.

Les *Causeries françaises* paraissent à la fin de chaque mois, d'octobre à juillet (10 numéros par an).

Prix de l'abonnement : fr. 3 50 pour la Suisse ; fr. 4 50 pour l'étranger.

PENSIONNAT CORNAMUSAZ, A TREY

demande

MAITRE DE FRANÇAIS

qualifié.

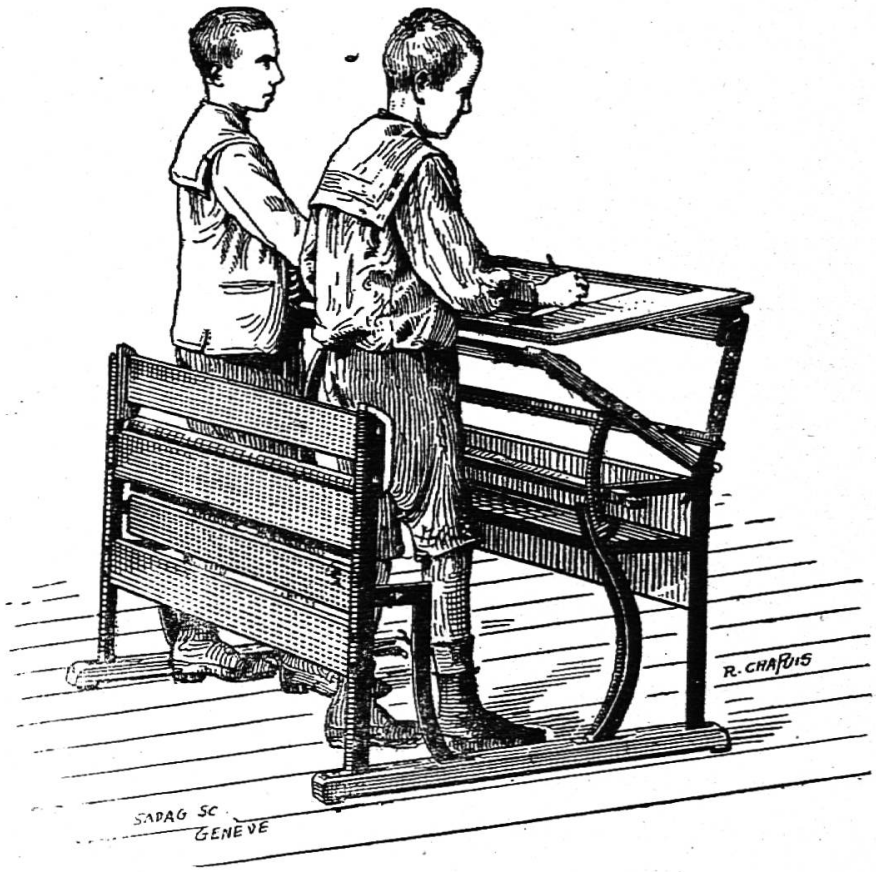
H 10826 L)

PUPITRES HYGIENIQUES

A. MAUCHAIN

GENÈVE — Place Métropole — GENÈVE

Système breveté ✠ 3925 — Modèle déposé.



Grandeur de la tablette : 125 × 50.

Sur demande, on pourra varier ces dimensions.

EXPOSITION UNIVERSELLE

Paris 1900

Groupe 1. Classe 1.

MÉDAILLE D'OR

Ce pupitre offre sur les autres systèmes les avantages suivants :

1. De s'accommoder aux diverses tailles des élèves ;
2. De leur permettre dans leurs différents travaux de conserver une attitude physiologique n'entraînant aucune déviation du tronc et des membres, assurant le libre jeu des viscères et évitant les inconvénients graves qu'a pour la vision notre mobilier scolaire actuel ;
3. De se prêter aux diverses exigences de l'enseignement (écriture, lecture, dessin, coupe, couture, etc.)

Pupitre officiel

DU CANTON DE GENÈVE

Travail assis et debout

S'adapte à toutes les tailles.

La fabrication peut se faire dans chaque localité S'entendre avec l'inventeur

Modèle N° 15.

Prix du pupitre avec banc 47 fr. 50

Même modèle avec chaises 47 fr. 50

Attestations et prospectus à disposition.

1883. Vienne. — Médaille de mérite.

1883. Exposition Nationale de Zurich. — Diplôme.

1884. Exp. Internationale Nice. — Médaille d'argent.

1885. Exp. Internationale des Inventions brevetées, Paris. — Médaille d'or.

1885. Exp. Internationale du Travail, Paris. — Médaille d'or

1893. Expos. Internationale d'Hygiène, Dijon. — Diplôme d'honneur.

1893. Expos. Internationale du Havre. — Médaille d'or.

1889. EXP. INTERNATIONALE, PARIS. — MÉDAILLE D'OR.

1896. Exp. Nationale Genève — Seule MÉDAILLE D'OR décernée au mobilier scolaire.

1900. Exp. Universelle, Paris — Médaille d'or.